

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS –MOSTAGANEM

Faculté des Langues Etrangères
Département de Français



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

Mémoire de MASTER en
DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES

Les difficultés de compréhension d'un texte de
spécialité : cas première année universitaire
math et info

Présenté par :

BATACHE Ahmed

Sous la direction de :

Dr. Malika BENSEKAT

Président de jury : Dr. Chorfi Amine ROUBAI

Examinatrice : Dr. Leila AZDIA

Année Universitaire : 2019-2020

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents,

Ma directrice de recherche,

Dr Malika BENSEKAT

INTRODUCTION

Introduction :

En Algérie, le français occupe une place prépondérante dans le système éducatif. Il revêt le statut d'une langue étrangère, désormais (FLE). Il est enseigné en tant que langue étrangère depuis le cycle primaire.

A l'université algérienne, le français demeure une langue véhiculaire des savoir savants. Dans les filières scientifiques et techniques, toutes les matières sont dispensées en français langue de spécialité (FLS). Les étudiants arabophones ayant fréquenté une scolarisation purement arabisée ont du mal à décoder leurs contenus scientifiques. A cet effet, ils n'aboutissent pas à construire du sens et à faire des inférences.

Dans le domaine de la didactique du français langue de spécialité, la compréhension d'un texte scientifique demeure une tâche très complexe. Ce type de texte véhicule des informations étrangères à la culture et au contexte linguistique du lecteur.

A cet effet nous proposons la problématique suivante :

Pourquoi les étudiants de première année maths info n'arrivent pas à construire du sens de leurs contenus scientifiques ?

De plus, nous proposons l'hypothèse suivante :

La bonne maîtrise de la langue française favoriserait une bonne compréhension d'un texte scientifique et aiderait l'étudiant à construire de nouvelles connaissances dans le domaine de spécialité.

Plan de travail

Les étudiants de première année universitaire de maths et info n'arrivent pas à déchiffrer leurs contenus scientifiques suite à la complexité du discours scientifique et son architecture qui est purement différente au texte général.

La partie pratique

Le travail d'expérimentation que je travaille Pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, nous avons eu recours à un questionnaire qui comporte 10 items. La formulation de ce questionnaire est faite de sorte qu'il permette : d'une part, de nous renseigner sur le profil des apprenants, à savoir leur âge, leur sexe et leur parcours scolaire ; et d'autre part, nous renseigner sur leurs représentations envers leurs difficultés, leurs besoins langagiers et envers la langue française.

CHAPITRE I :
LA PLACE DU
FRANÇAIS EN
ALGERIE.

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons tenter de mettre l'accent sur les concepts qui vont guider notre réflexion et qui sont en relation étroite avec notre thème. En premier lieu nous aborderons le statut du Français en Algérie. En deuxième lieu nous développerons l'enseignement /apprentissage de français en Algérie dite général puis la langue de spécialité.

1 Le statut du Français en Algérie :

En Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de Sebaa Rebah (2002) que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français¹.

Pour mieux décrire le statut de la langue française en Algérie, nous n'avons que reprendre ces mots de Rabah Sebaa :

Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université². »

2 La situation sociolinguistique de l'Algérie :

Le français reste présent en Algérie en occupant le rôle de la langue d'information, de communication et de fonctionnement de diverses institutions de l'État. Autrement-dit, les médias, certains secteurs économiques, le système éducatif et notamment l'université sont les lieux privilégiés de la langue française. À l'université algérienne, le français tient une position forte dans l'enseignement scientifique et technique (sciences médicales, sciences de l'ingénieur, etc.). À ce propos, le constat que fait Achouche reste d'actualité : « *Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées,*

¹<https://arlap.hypotheses.org/7953>

² R. Sebaa. (1999) cité par Y. Derradji, in « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène? », dans Les cahiers du SLADD, Université Mentouri Constantine, SLADD (janvier 2004), p.22.

loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien» (Achouche, 1981) cité par BOUKHANNOUCHE⁴⁴

L'enseignement du primaire jusqu'au secondaire est dispensé en arabe littéraire moderne et ce n'est qu'à partir de la troisième année de l'enseignement primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes, Cela signifie que l'arabe a pris en charge les enseignements de l'ensemble des matières du primaire jusqu'au secondaire.

3 L'enseignement /apprentissage de français en Algérie

Ils reconnaissent à l'unanimité que la langue française est encore utilisée comme un véhicule pour la culture algérienne et en prennent pour preuves les œuvres littéraires produites par des écrivains d'origine algérienne mais d'expression française. Le français est aussi à leurs yeux l'idiome de la science et de la technologie. Nous déduisons qu'il est donc perçu comme l'idiome de l'ouverture de l'Algérie sur le monde moderne. En ce sens, le pays ne pourrait, selon les enquêtés, accéder à ces deux domaines que si les Algériens s'intéressent davantage aux langues étrangères en général et au français en particulier. L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région telle que le berbère, le Chaouïa, ou bien à l'échelle nationale telle que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française.

L'enseignement du français langue étrangère dans le cycle primaire algérien Chacune de ces langues possède ses raisons d'être, ou plus précisément sa propre histoire avec l'Algérie que nous ne pouvons pas aborder dans cette recherche. Pour notre étude, nous avons choisi de mettre l'accent sur l'apprentissage de la langue française dès le premier grand cycle du système éducatif.

4 L'enseignement /apprentissage de la langue de spécialité

Galisson et Coste donnent des "langues de spécialité" la définition suivante :

*' Expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier.'*¹

Quant à Lerat, pour lui :

¹(Galisson et Coste 1976 : 511)

‘ La notion de langue spécialisée est [plus] pragmatique : c’est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées.’¹

De façon générale, on peut donc dire que les langues de spécialité sont des vecteurs de connaissances spécialisées. Les langues de spécialités sont-elles des sous-ensembles de la langue commune, des variantes lexicales de la langue et que “ langue générale ” désignerait la totalité de la langue, c’est-à-dire “ langue commune ” + “ langues de spécialité ”. Pour Cabré (1998 : 112), entre la langue commune et les langues de spécialité, il existe une différence de degré plutôt que de nature, et la spécificité des langues de spécialité se manifeste surtout au niveau de l’usage.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé de mettre l’accent sur certaines notions et concepts nécessaires pour l’enseignement /apprentissage de la langue de spécialité.

Le chapitre qui suit sera consacré pour la langue de spécialité les supports constituant le dispositif didactique utilisé par les enseignants comme les manuels et les documents authentiques.

¹(Lerat 1995 : 20).

CHAPITRE II :
LA LANGUE DE
SPECIALITE

Introduction

Ce chapitre portera sur la langue de spécialité, dans lequel nous allons porter un regard sur la place des textes scientifiques à l'université Algérienne dans le sillage des mutations qu'il a connues et puis nous aborderons le document authentique comme un support approprié à la découverte d'une culture étrangère

1 Qu'est-ce qu'un texte scientifique ?

Les textes spécialisés sont les productions linguistiques, orales ou écrites, qui se manifeste dans le cadre des communications professionnelles et dont la finalité est exclusivement professionnelle. On reconnaît les situations professionnelles par les interlocuteurs qui interagissent, par le sujet évoqué qui relève du domaine ou des domaines concernés par la profession, et par la finalité essentielle de rechercher l'information auprès du récepteur, bien que pour ce faire on utilise des stratégies discursives différentes.

D'un point de vue analytique, on peut dire que les textes spécialisés se définissent par trois types de conditions :

1. **conditions discursives**: les propriétés de la situation spécialisée de ce type de communication.

2. **conditions cognitives** : le thème qui est traité et la façon dont il est traité.

3. **conditions linguistiques** : les conditions textuelles générales (précision, concision et systématisme, les deux dernières à des degrés différents suivant les conditions discursives), la forme macro et micro textuelle, et surtout les unités lexicales propres au domaine dont il est question dans le texte.

2 Les difficultés de compréhension d'un texte scientifique :

2.1. Le niveau des difficultés de la compréhension de texte :

Lors de lecture et compréhension d'un texte écrit, le lecteur peut affronter diverses difficultés l'empêchent à accomplir une compréhension fine au texte lu, nous essayons de les résumer en trois types, en nous référant à Giasson²⁰ :

□ Niveau 1 (le Lecteur) : le lecteur peut être en difficulté à cause d'un déficit de connaissances, de son attitude face à la lecture, des processus qu'il ne maîtrise pas, de son habileté à mettre en œuvre sa lecture.

□ Niveau 2 (le Texte): comprendre les intentions de l'auteur, la forme du texte, le contenu du texte.

□ Niveau 3 (le Contexte de lecture): intérêt et intention du lecteur, interaction sociales, environnement dans lequel se fait la lecture.

2.2. Difficultés rencontrées dans la compréhension des textes scientifiques :

En effet, comprendre un texte scientifique consiste pour le lecteur à intégrer les informations syntaxiques et sémantiques issues du texte à ses connaissances sur le monde afin d'élaborer une représentation mentale destinée à assurer la cohérence référentielle ou causale de l'énoncé. Il semble clair que l'une des difficultés majeurs qui peut rencontrer les étudiants tient à la présence de nombreux termes scientifiques et techniques dont ils ne connaissent pas le sens. Une autre serait le souci qu'ils manifestent d'abrégé l'expression, de donner par le raccourci métonymique la plus grande énergie possible à l'expression. Cela nous mène à dire que cette difficulté est liée à deux causes ; soit que l'apprenant ne dispose pas des connaissances passées préalables spécifiques au domaine traité ; soit en d'autre terme qu'il a deux connaissances insuffisantes du monde invoqué par le texte ; l'ignorance liée au vocabulaire¹.

3 Aperçu sur la psychologie cognitive

La **psychologie cognitive** est une étude scientifique des fonctions cognitives humaines : la mémoire, le langage, les perceptions, le raisonnement, la résolution d'un problème... Pour accéder à cette « boîte noire », comprendre les processus cognitifs et prédire les comportements des êtres humains, la méthode de la psychologie cognitive consiste à utiliser des modèles du fonctionnement mental. Ces modèles mentaux s'appuient sur les acquis des **sciences cognitives** et s'utilisent aussi en **ergonomie cognitive**.

Elle cherche à décrire scientifiquement la manière dont l'esprit fonctionne. Il existe plusieurs disciplines dont l'objectif est d'étudier l'esprit, d'une manière ou d'une autre : la **psychologie clinique**, la **psychologie sociale**, la **psychologie du développement**, la **psychologie différentielle** et la **psychologie cognitive**. Cette dernière s'attache à comprendre les processus mentaux associés aux connaissances pour générer des prédictions comportementales. L'expérimentation et la modélisation sont donc les outils privilégiés de la psychologie cognitive, laquelle occupe une place centrale parmi les **sciences cognitives**.

¹ Harroud assia La difficulté de compréhension des textes de spécialité, quelle solution ? DOMAINE : LETTRES ETLANGUE ETRANGERES FILIERE : LANGUE FRANCAISE OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET INTERCULTURALITE université M'sila mémoire master 2018 p 16 et 17

4 Lecture/compréhension d'un texte scientifique

Les aides à la compréhension des textes scientifiques portent sur les trois niveaux de traitement du texte, tels qu'ils ont été modélisés par Van Dijk et Kintsch(1983). Elles concernent chacun de ces niveaux: l'organisation syntaxique de surface, les unités lexicales composantes de la « base de texte », et les inférences permettant d'activer les connaissances appartenant au « modèle de situation » du texte lu.

En effet, le traitement de la surface textuelle de tout énoncé est facilité par l'organisation syntaxique et la structuration des énoncés. L'ordre des mots et des groupes de mots ont un effet sur la compréhension de texte (Gaux& Gombert, 1999)

Le deuxième type d'aide porte sur les unités lexicales composantes de « la base de texte », il consiste à fournir aux élèves des notes explicitant le vocabulaire difficile renvoyant exclusivement à la « base de texte », sans ajout d'information supplémentaire, ni mise en relation des informations entre elles.

Le troisième type d'aide porte sur le « modèle de situation » du texte Van Dijk&Kintsch 1989. Il prend en compte non seulement les informations absentes du texte et que le lecteur doit inférer à partir du contexte, mais aussi ses connaissances et ses représentations antérieures sur la micro-onde évoqué par le texte.⁴³

Conclusion

En guise de conclusion, il est crucial de rappeler les points que nous avons traités dans ce deuxième chapitre qui s'est porté sur les textes scientifiques. Nous avons mis l'accent sur la différents types de compréhension des textes spécialisés à l'université Ainsi nous avons défini le texte scientifique comme nous avons montré ces atouts et ces limites et les critères de son choix.

CHAPITRE III :
LA PROCEDURE
EXPERIMENTALE

Introduction

De ce fait ce troisième chapitre sera consacré à la deuxième partie pratique de notre recherche, dans lequel nous expliquerons comment s'est déroulé notre enquête et nous analyserons et commenterons les réponses ainsi nous interpréterons les résultats obtenus.

1 Présentation du corpus

Notre travail de recherche est fait au sein de l'Université de Abelhamid Ibn Badis à Mostaganem, faculté des Sciences Exactes et de l'informatique de l'Université, elle se compose de trois départements : département de Mathématique-Informatique Physique et Chimique.

Nous avons réalisé notre enquête de terrain au département de Mathématique-Informatique avec les étudiants de 1ère année de Mathématique-Informatique tronc commun à travers la distribution de questionnaire à Répondre. Notre approche d'investigation était beaucoup plus une approche quantitative que qualitative. Lors de notre enquête nous avons réalisé un questionnaire aux étudiants de la même spécialité afin de dresser une synthèse qui va nous permettre d'avoir une idée sur les difficultés de compréhension des textes scientifiques aux étudiants universitaires.

Ces questionnaires seront réalisés en anonymat pour garantir un maximum d'objectivité permettre aux étudiants de répondre plus à l'aise afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

2 Présentation de questionnaire

Après la récolte des données lors de nos observations personnelles de classe et de nos tests d'évaluation. Nous avons choisi de supporter notre expérimentation par un questionnaire destiné aux étudiants de la 1ère Année licence (filiale Mathématique-Informatique) pour objectif de vérifier et confirmer nos remarques partielles et en deuxième lieu, pour obtenir des réponses propres de chaque étudiant concernant ses difficultés de la compréhension d'un écrit scientifique dans leur parcours universitaire.

Notre questionnaire se compose d'un ensemble de questions qui varient entre des questions de choix multiples (QCM), questions fermées.

En effet, Nous avons utilisé le questionnaire comme un instrument de vérification et de confirmation de nos remarques détectées lors de notre expérimentation.

Le questionnaire destiné aux étudiants a pour objectifs :

- Leur rapport à la langue française,
- Repérer leurs difficultés langagières en français,

3 Le déroulement de l'enquête

Notre enquête a été effectuée par le biais de questionnaire pré cité. Parmi quinze questionnaires distribués, les dix ont été récupérés. De ce fait nous avons pris en considération uniquement les dix restant comme objet d'analyse. Ainsi le nombre dix (10) représentent cent pour cent (100%) comme le montre le tableau :

	Q. distribués	Q. récupérés	Q. annulés	Q. d'analyse
Nombre	15	10	05	10
Pourcentage	/	/	/	100%

Tableau relatif au nombre des questionnaires à analyser

4 L'analyse des réponses de questionnaire destiné aux étudiants :

Dans ce qui suit nous allons présenter les réponses obtenues avec nos observations et interprétations.

Question 1 :**1. 1. Est-ce que vous aimez la langue française?****Oui Non**

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 1 qui suit :

Tableau n°1 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Oui	4	40%
Non	6	60%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q1)**Représentation graphique n°1****Représentation graphique relative au tableau n°1****Analyse et Commentaire :**

A cette première question, nous avons recueilli un pourcentage variant entre 60% et 40%. Les deux propositions « oui » et « non » ont pris les taux les plus élevés.

L'intention des étudiants d'aimer la langue française pour un but de l'apprendre mais la majorité des étudiants n'aiment pas la langue française malgré elle est véhiculaire des savoirs scientifique.

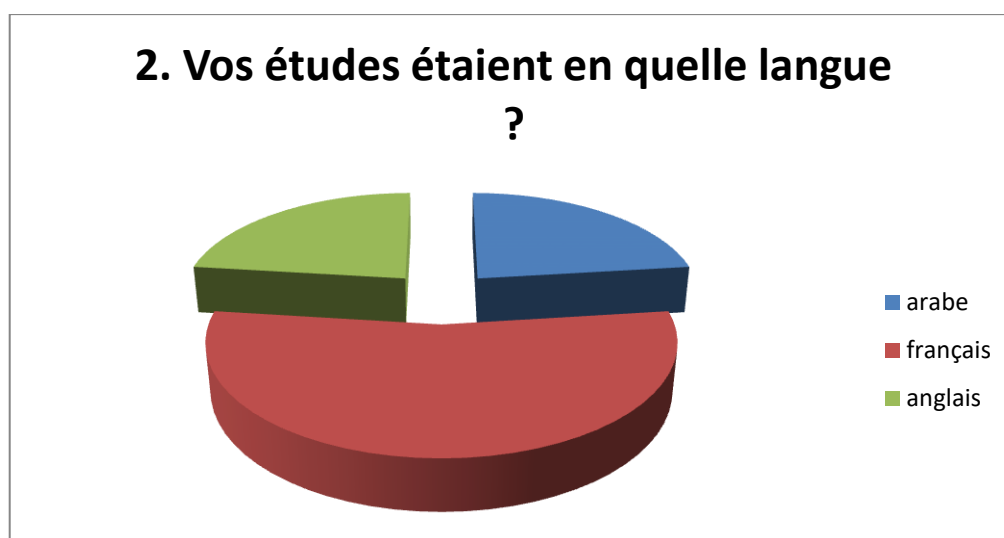
Question 2 :**2. Vos études étaient en quelle langue ?**

Arabe Français Anglais

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 1 qui suit :

Tableau n°2 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Arabe	2	20%
Français	6	60%
Anglais	2	20%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q2)**Représentation graphique n°2****Représentation graphique relative au tableau n°2**

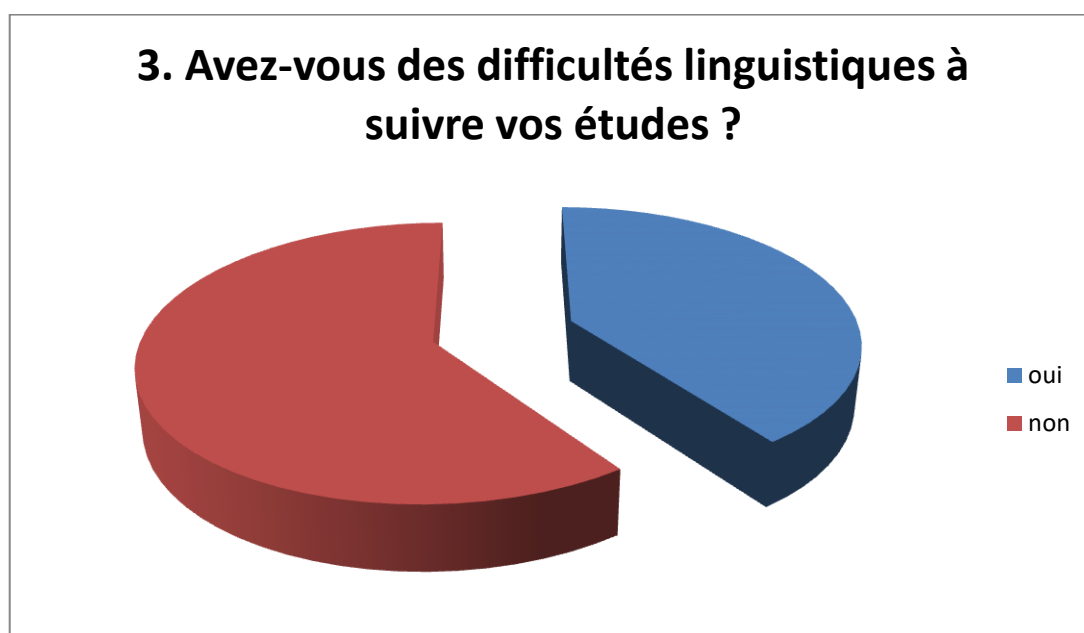
La majorité des étudiants interrogés s'accordent pour affirmer que les études étaient en langue française environ 60% et certains d'autres les deux 20 % ont confirme que les études sont fait en arabe et langue anglaise. Ce que je confirme que le pourcentage le plus élevé des études sont fait en langue française

Question 3 :**3) Avez-vous des difficultés linguistiques à suivre vos études ?****OuiNon**

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 3 qui suit :

Tableau n°3 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Oui	6	60%
Non	4	40%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q3)**Représentation graphique n°3****Représentation graphique relative au tableau n°3**

Parmi les dix étudiants ayant affirmé qu'ils avaient des difficultés linguistiques à suivre leurs études étaient les six d'un pourcentage de 60%, c'est-à-dire ils n'avaient pas accès à leurs contenus scientifiques.

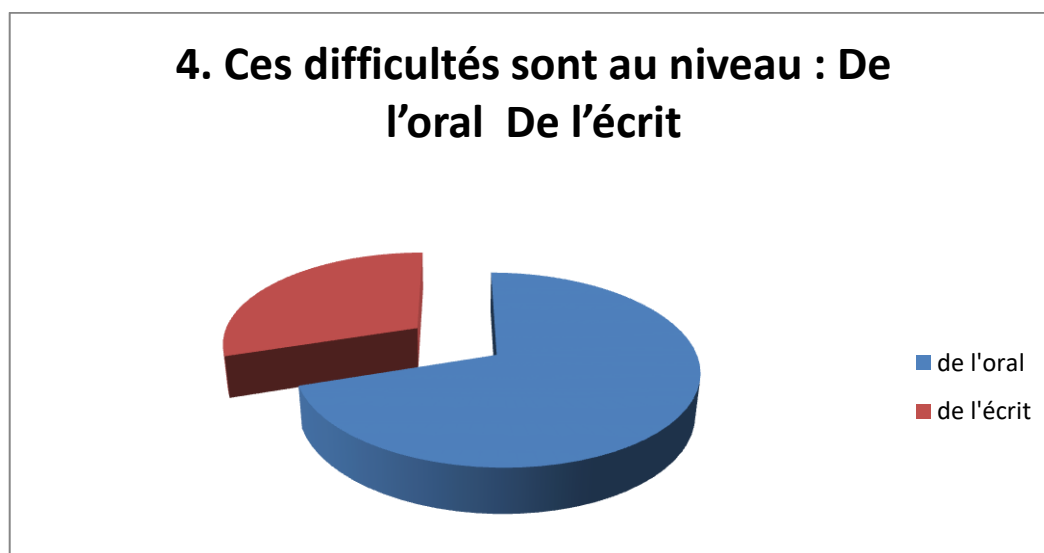
Quatre étudiants estiment qu'ils n'ont pas de difficultés linguistiques à suivre leurs études d'un pourcentage de 40%. On voit que la majorité des étudiants ont des obstacles linguistiques pour suivre leurs études.

Question 4 :**4) Ces difficultés sont au niveau :****De l'oral****De l'écrit**

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 4 qui suit :

Tableau n°4 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
De l'oral	7	70%
De l'écrit	3	30%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q4)**Représentation graphique n°4****Représentation graphique relative au tableau n°4**

Au regard du tableau, nous constatons que 70% des enquêtés ont déclaré que les difficultés sont au niveau de l'orale, contre 30% qui estiment qu'ils ont des difficultés au niveau de l'écrit. la majorité des étudiants ont des difficultés au niveau de l'orale.

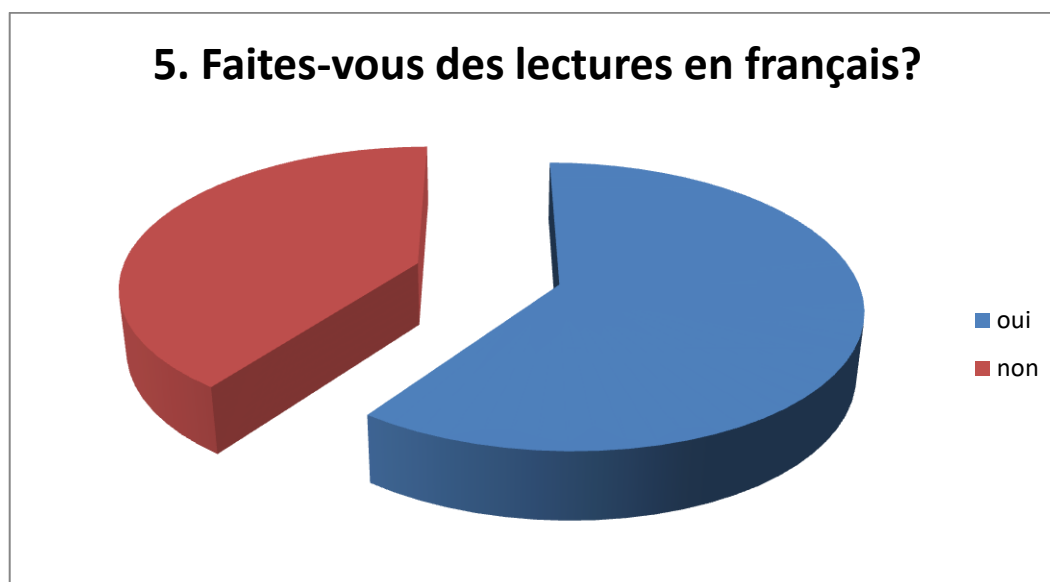
Cela nous conduit à dire que la majorité des étudiants accordent toujours l'importance à l'aspect orale de la langue c'est-à-dire ils cherchent à parfaire un code linguistique comme une urgence prioritaire.

Question 5 :**5) Faites-vous des lectures en français?****Oui Non**

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 5 qui suit :

Tableau n°5 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Oui	6	60%
Non	4	40%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q5)**Représentation graphique n°5****Représentation graphique relative au tableau n°5**

La lecture du tableau nous permet de déceler clairement que la lecture en français était six fois à la première place, et quatre fois de refuser de lecture. Nous constatons que la majorité des enquêtés continuent toujours à accorder l'importance à l'aspect lecture en français, mais cela ne nous empêche pas de préciser que 40 % des étudiants interrogés expriment que la lecture en français n'a aucune importance pour de chiffrer le contenu scientifique.

Question 6 :

6) Jugez-vous que l'utilisation de français au sein de l'université soit importante ?

Oui Non

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 6 qui suit :

Tableau n°6 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Oui	5	50%
Non	5	50%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q6)

Représentation graphique n°6**Représentation graphique relative au tableau n°6**

A partir du tableau, nous remarquons que les cinq étudiants ont répondu par OUI. Pour eux l'utilisation de français au sein de l'université est importante et pour objectif de perfectionner le niveau de langue. Cela nous permet de mettre en évidence que l'utilisation de la langue leur permettent d'accéder au contenu scientifique. Même si la majorité des réponses sont affirmatives, certains étudiants estiment que l'utilisation de la langue n'a aucune importance selon les reste cinq étudiants.

Question 7 :**7) Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?****Oui Non**

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 1 qui suit :

Tableau n°7 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Oui	4	40%
Non	6	60%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q7)**Représentation graphique n°7****Représentation graphique relative au tableau n°7**

60% des étudiants ont répondu au non qu'ils n'ont pas utilisés quotidiennement le français dans leur vie, ils affirment qu'ils n'ont pas d'habitude de l'utiliser à cause de difficultés.

Quatre étudiants sur dix, constituant 40% des interrogés, ont coché la première réponse, ils affirment que le choix est plutôt orienté vers la compréhension de la langue et d'accéder à la culture étrangère.

Question 8 :

8) Quelle est la langue que vous utilisez dans votre domaine de recherche ?

Arabe dialectal Arabe classique Français Anglais

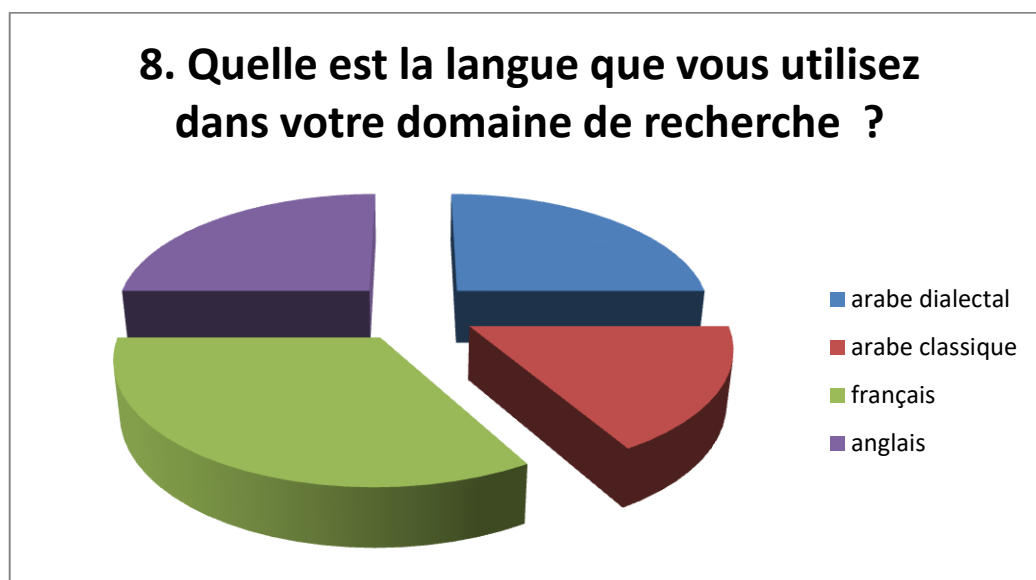
Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 8 qui suit :

Tableau n°8 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Arabe dialectal	3	
Arabe classique	2	
Français	4	
Anglais	3	

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q8)

Représentation graphique n°1



Représentation graphique relative au tableau n°8

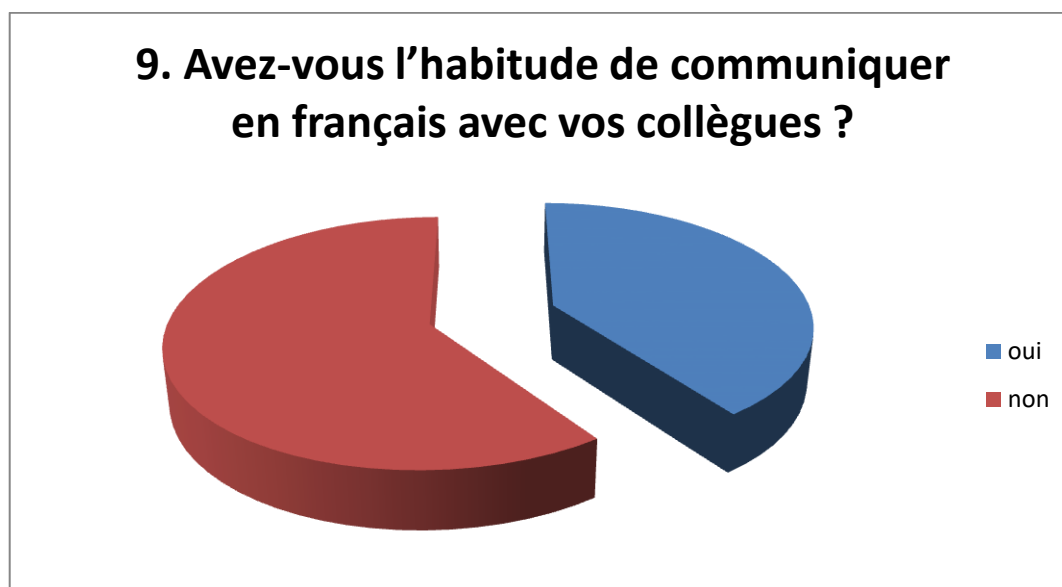
Les réponses des étudiants à cette question sont partagées en quatre, le pourcentage le plus élevés est la langue française. Ce qui montre l'importance l'utilisation de langue française dans les recherches scientifique ce qui leurs donnent de l'importance de cette langue à l'université. **par rapport à des autres réponses sont moins de pourcentage ce quelles ne s'intéressent pas à leurs recherches scientifique.**

Question 9 :**9) Avez-vous l'habitude de communiquer en français avec vos collègues ?****Oui Non**

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 9 qui suit :

Tableau n°9 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Oui	4	40%
Non	6	60%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q9)**Représentation graphique n°9****Représentation graphique relative au tableau n°9**

La majorité des étudiants (60%) se rejoignent pour répondre par oui, ils confirment quel habitude de communiquer en français avec les collègues va permettre d'amélioration les pratiques langagières et l'enrichissement du vocabulaire. Tandis que les quatre étudiants sur 10, constituant un pourcentage de (40%) ont répondu par non.

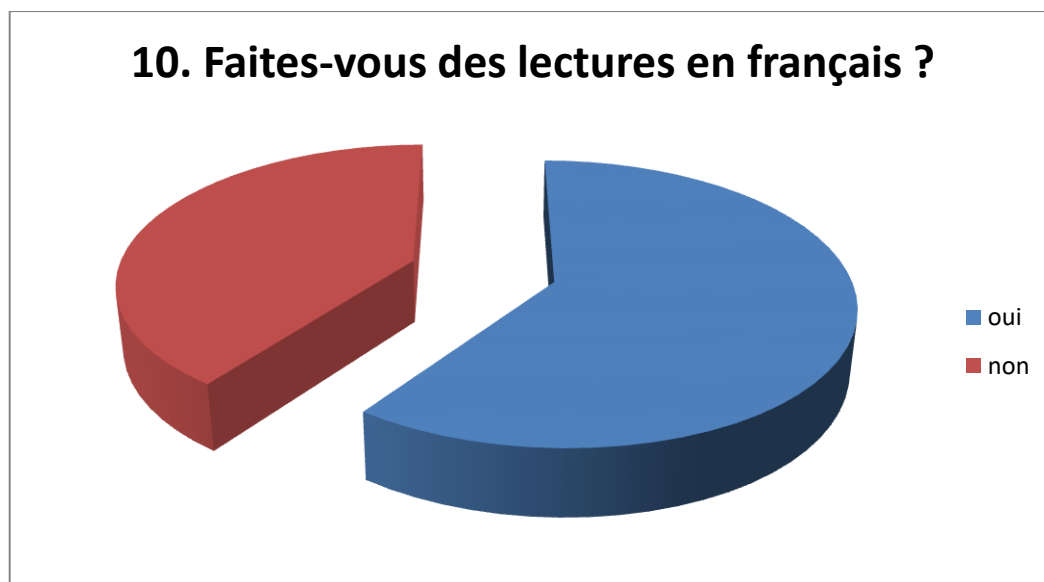
Question 10 :**10) Faites-vous des lectures en français ?****Oui Non****Si oui :**

- **Revue de spécialité**
- **Livres de spécialité**
- **Fiche technique**
- **Dictionnaire de spécialité**
- **Autres**

Les réponses récoltées sont présentées dans le tableau 10 qui suit :

Tableau n°10 :

Choix de réponses	Résultat des réponses	pourcentage
Oui	6	60 %
Non	4	40%

Tableau relatif au mesure quantitative des réponses du (Q10)**Représentation graphique n°10****Représentation graphique relative au tableau n°10**

Au regard du tableau, nous remarquons que 60% des étudiants interrogés ont choisi de cocher la première case de - oui - .Quatre autres ont coché de la deuxième case de -- non -. Mais ce qui est remarquable que la case la plus cochée c'est la première car nous avons recensé dix (10) occurrences. Cela montre que la majorité

des étudiants ont fait beaucoup de lecture en langue française pour comprendre les écrits universitaire et faciliter la compréhension des différents textes.

5 Interprétation des résultats obtenus :

L'objectif majeur de cette expérimentation est de saisir ce qui peut entraver la compréhension d'un texte scientifique chez les nouveaux bacheliers, leurs difficultés par le contrôle de leur compréhension à travers des questionnaires.

A partir des résultats que nous avons tirés du questionnaire nous constatons que la majorité des étudiants accordent l'importance à l'aspect utilitaire de la langue française. C'est-à-dire pour eux la perfection du code linguistique est une urgence prioritaire c'est dû à la formation initiale de ces étudiants qui ne sont pas formés dès le niveau secondaire Sur les difficultés qu'ils rencontrent en matière de langue d'enseignement.

Sur leurs stratégies et méthodes pour résoudre les difficultés rencontrées Sur leur maîtrise de la langue française et pertinence de l'arabisation de leur filière apprentissage de la langue française et surtout le système d'enseignement purement arabisés c'est ce qu'ils font confronter à l'université le système d'enseignement en langue française. La majorité des étudiants trouvent que la langue française est le meilleur moyen qui permet d'accéder aux contenus scientifiques. Généralement, la majorité des étudiants expriment leur malaise et refus vis-à-vis de changement de leur langue d'étude et leur non maîtrise de français général et de spécialité.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons confirmer que la langue française dans la filière scientifique math et info est très importante et la compréhension du texte de spécialité permet d'accéder l'étudiant aux savoirs scientifiques en vue de comprendre les contenus scientifiques. De ce fait notre deuxième hypothèse est validée.

En effet, pour eux ce changement de la langue d'étude est non pertinent et explique leur déséquilibre dans l'apprentissage surtout lors leur compréhension d'un écrit de spécialité. En effet, nous constatons que toutes les raisons citées peuvent être à l'origine des difficultés de la compréhension d'un écrit scientifique chez un nouvel étudiant.

CONCLUSION

CONCLUSION:

Conclusion Générale:

Notre travail de recherche concernait le domaine du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et nous nous sommes appuyée sur une enquête de terrain et des questionnaires dans le but d'identifier des besoins langagiers dans le domaine de Mathématique-Informatique. Cette identification a mis en évidence les difficultés de compréhension de texte de spécialité rencontrées par les étudiants de la première année inscrits à la faculté des Sciences Exactes et de l'informatique de l'Université de Mostaganem tout en sachant que le français est le code linguistique avec lequel les enseignants transmettent leur savoir. Il est avéré que l'usage et la maîtrise de la langue française posent énormément de malaises aux étudiants surtout quand il est question de produire et de comprendre dans cette même langue.

Notre partie pratique s'articulait sur une enquête de terrain réalisée à travers des questionnaires (destinés aux étudiants) comme outils de recherche. Notre objectif principal de recherche était l'identification des difficultés de compréhension de texte de spécialité chez ces étudiants. Aussi, nous avons tenu à vérifier si ces derniers avaient besoin d'un module de français durant leur cursus.

A la lumière de notre analyse dans notre travail de recherche, nous nous sommes intéressés aux difficultés de compréhension écrite d'un texte de spécialité que rencontrent les étudiants de première année universitaire math et informatique et aux différents contenus didactiques que nous pouvons proposer dans le but d'y remédier.

En effet, guidé par les trois hypothèses suivantes : la première hypothèse qui supposait que les étudiants.

BIBLIOGRAPHIE:

Bibliographie :

Les ouvrages

1. R. Sebaa. (1999) cité par Y. Derradji, in « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène? », dans Les cahiers du SLADD, Université Mentouri Constantine, SLADD (janvier 2004).
2. (Galisson et Coste 1976)
3. (Lerat 1995).

Les mémoires :

1. Harroud assia La difficulté de compréhension des textes de spécialité, quelle solution ?
DOMAINE : LETTRES ETLANGUE ETRANGERES FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET INTERCULTURALITE université M'sila mémoire
master 2018.

Les sites web :

1. <https://arlap.hypotheses.org/7953>

TABLE DES MATIERES:

Table des Matières :

Introduction :.....	1
CHAPITRE I : LA PLACE DU FRANÇAIS EN ALGERIE.....	3
Introduction :.....	3
1 Le statut du Français en Algérie :.....	3
2 La situation sociolinguistique de l'Algérie :.....	3
3 L'enseignement /apprentissage de français en Algérie	4
4 L'enseignement /apprentissage de la langue de spécialité	4
Conclusion	5
CHAPITRE II : LA LANGUE DE SPECIALITE.....	7
Introduction.....	7
1 Qu'est-ce qu'un texte scientifique ?	7
2 Les difficultés de compréhension d'un texte scientifique :	7
3 Aperçu sur la psychologie cognitive	8
4 Lecture/compréhension d'un texte scientifique.....	9
Conclusion	9
CHAPITRE III : LA PROCEDURE EXPERIMENTALE.....	11
Introduction.....	11
1 Présentation du corpus.....	11
2 Présentation de questionnaire	11
3 Le déroulement de l'enquête	12
4 L'analyse des réponses de questionnaire destiné aux étudiants :.....	12
5 Interprétation des résultats obtenus :.....	23
Conclusion	23
Conclusion Générale:.....	25
Références bibliographiques :.....	26

ANNEXE

Le questionnaire

En vue de la réalisation d'un travail de recherche étudiant le FLE en milieu universitaire. Nous sollicitons la collaboration de l'ensemble des étudiants universitaires en math et info de répondre à ce questionnaire. Votre contribution sera d'un grand apport et sera anonyme.

1. Est-ce que vous aimez la langue française?

Oui Non

2. Vos études étaient en quelle langue ?

Arabe Français Anglais

3. Avez-vous des difficultés linguistiques à suivre vos études ?

Oui Non

4. Ces difficultés sont au niveau :

De l'oral De l'écrit

5. Faites-vous des lectures en français?

Oui Non

6. Jugez-vous que l'utilisation de français au sein de l'université soit importante ?

Oui Non

7. Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?

Oui Non

8. Quelle est la langue que vous utilisez dans votre domaine de recherche ?

Arabe dialectal Arabe classique Français Anglais

9. Avez-vous l'habitude de communiquer en français avec vos collègues ?

Oui Non

10. Faites-vous des lectures en français ?

Oui Non

Si oui :

- Revues de spécialité
- Livres de spécialité
- Fiche technique
- Dictionnaire de spécialité
- Autres